

REVUE DU LYONNAIS,

RECUEIL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE.

Poésie.

LES SIRÈNES.

ÉTUDE ANTIQUE.

Vous trouverez sur votre chemin les Sirènes. Elles enchantent tous les hommes qui les approchent. Ceux qui ont l'imprudence de passer près d'elles ne peuvent éviter leurs charmes, et jamais leur femme et leurs enfants ne vont au devant d'eux les saluer et se réjouir de leur retour. Les Sirènes les retiennent dans une vaste prairie où l'on ne voit que monceaux d'ossements et que cadavres que le soleil achève de sécher.

(HOMÈRE, ODYS., ch. XII).



I.

Un philosophe grec, un jour, partit d'Athènes
Pour aller voyager sur des rives lointaines.
C'était un vieillard sage et de tous respecté ;
Les jeunes gens l'aimaient pour sa douce gaité
Et pour son éloquence, et dans l'Académie
Ils accouraient en foule ouïr sa voix amie.
Trois beaux Athéniens, ses disciples chéris,
Renonçaient pour le suivre à leurs goûts favoris ;
Ils quittaient sans regret les belles courtisanes,
Et les doux entretiens le soir sous les platanes,